

exploitation

Christina Ritzer a effectué la visite en compagnie des représentants des autorités. Avec son frère Matthias-C. Bardusch, elle représente la cinquième génération de ce groupe créé en 1871. Bardusch possède 40 entreprises de production et occupe 3600 personnes dans sept pays.



groupe allemand, qui a investi quelque huit millions de francs dans la construction et la modernisation des chaînes de production, qui font la fierté d'Andreas Holzer, directeur général du groupe en Suisse, où, outre Yverdon-les-Bains, Bardusch exploite encore des centres de production à Bâle, Brugg, Sierre et Rheinfelden.

Directeur de l'une des deux usines yverdonnoises, -sa collègue Claudine Metzler dirige l'ancienne unité de Blanchisserie centrale-, Roland Jaccard a précisé que les nouvelles installations permettent de traiter 35 tonnes de linge par jour et quelque 17 000 vêtements.

TEXTE: I. RO

PHOTOS: MICHEL DUPERREX ■



Une calandre de grande dimension repasse le linge. Malgré un haut degré d'automatisation, la main-d'oeuvre est encore nécessaire.



Le municipal Marc-André Burkhard et Marcel Pürro, exploitant de la STEP.

YVERDON-LES-BAINS ■ Station d'épuration

Les boues transformées en engrais

Le Conseil communal approuvait un crédit d'investissement de 5 500 000 francs, en avril 2015, pour la deuxième étape de travaux d'amélioration et de révision de la STEP d'Yverdon-les-Bains. Seize mois plus tard, le gros oeuvre est terminé et l'installation pilote du traitement de l'ammonium par «stripping» (extraction d'un composant) est en place. Ce procédé innovant permet à la STEP de produire de l'engrais de culture local de qualité, depuis mars dernier.

Cette deuxième phase de travaux d'amélioration, de remplacement et de fiabilisation des installations de la STEP d'Yverdon-les-Bains est essentielle en vue du remplacement de la filière eau, qui pourrait débiter en 2018. Sur le plan technique, les digesteurs et le stockeur ont subi une révision complète et plusieurs améliorations. Le système de digestion est dorénavant plus fiable et plus performant et sa capacité est maintenant conforme aux besoins jusqu'en 2040. L'ancien système de commande et de gestion centralisé a été remplacé et les modules prévus pour gérer la nouvelle STEP ont été intégrés.

En ce qui concerne les rejets en ammonium, une installation pilote a été mise en place, permettant un traitement par «stripping». Cette technologie innovante et unique en Europe permet d'extraire l'ammonium des boues d'épuration et de le valoriser en agriculture sous la forme d'engrais. «Ce sont 200 hec-

tares de maïs qui poussent dans la région avec notre engrais naturel», note Marcel Pürro, l'exploitant de la station d'épuration. Le «stripping» consiste à séparer l'azote des eaux putrides à travers des membranes sélectives. L'azote extrait des eaux putrides est ensuite valorisé en sulfate d'ammonium liquide, qui peut être utilisé comme fumure dans le domaine agricole.

Ce système novateur permet des rejets moindres en ammonium dans le lac et les cours d'eau, mais également de traiter l'excédent en ammonium présent dans les bassins biologiques durant la phase de chantier, évitant ainsi une surconsommation d'énergie. Ce procédé valorise en outre l'azote en le transformant en un engrais durable de haute qualité pouvant être injecté dans les champs de la région. S'agissant d'un essai pilote d'une durée d'un an, il s'agira de fiabiliser le système, de l'améliorer et d'en détecter les défaillances, avant son intégration définitive dans le traitement de l'eau de la future STEP 2020. «Notre STEP reste à la pointe de l'innovation bien qu'elle a plus de 50 ans», lance fièrement le municipal Marc-André Burkhard.

Cette deuxième étape des travaux a aussi permis de fiabiliser la biologie 2 du traitement des eaux, étant donné que cette ligne devra assumer seule l'ensemble de la charge acheminée à la station d'épuration, lors de la suite du réaménagement de la STEP 2020. COM. / M. AT ■